

**Raquel Liberman**  
(1900-1935)

## **L'affranchie**

Raquel Liberman est une immigrante juive, arrivée en Argentine au début du 20<sup>e</sup> siècle. Coincée dans un réseau international de trafic sexuel, elle a dénoncé ses oppresseurs à la police au péril de sa vie, ce qui a mené au démantèlement d'une organisation criminelle qui a exploité des milliers de femmes. Son nom est devenu un symbole de la lutte contre la violence faite aux femmes.

Raquel Liberman voit le jour le 10 juillet 1900 à Berdytchiv, en Ukraine. Enfant, elle émigre avec sa famille en Pologne et y épouse à l'âge de 19 ans un tailleur du nom de Yaacov Ferber. En 1921, alors qu'elle est enceinte de son deuxième enfant, son mari part seul vers l'Argentine à la recherche d'une meilleure qualité de vie pour leur famille. Il va retrouver sa sœur Elke dans un village près de Buenos Aires. Lorsque Raquel et leurs deux fils les rejoignent l'année suivante, Yaacov est sans emploi et malade. Il meurt quelques mois plus tard, laissant son épouse de 23 ans avec deux enfants à charge, sans argent, sans travail et sans aucune connaissance de la langue espagnole.

La belle-sœur de Raquel lui recommande de confier ses garçons à un couple du voisinage pour aller gagner sa vie dans la capitale et la met en contact avec un couturier. Malheureusement, Elke travaille pour la Zwi Migdal, un important réseau criminel argentin qui s'adonne au trafic de femmes juives de l'Europe centrale pour en faire des esclaves sexuelles. Raquel tombe à la merci de son proxénète, qui lui remet une mince part de ses revenus.

Après quatre ans d'exploitation sexuelle, elle épargne suffisamment d'argent et de bijoux afin de racheter son passeport à ses trafiquants et, par le fait même, sa liberté et son indépendance. Elle ouvre une boutique d'antiquités sur l'une des artères principales de Buenos Aires. Or, craignant que Raquel influence d'autres femmes à s'affranchir, des représentants de la Zwi Migdal la menacent et pillent sa boutique.

En octobre 1929, Raquel dénonce l'organisation criminelle aux autorités dans le but de récupérer ses biens volés. À peu près au même moment, elle tombe sous le charme d'un homme beau, éduqué et bien établi. Croyant avoir une deuxième chance de former une famille avec lui et ses deux fils, elle lui raconte toute son histoire et l'épouse. Le mariage s'avère frauduleux : l'homme agit comme proxénète pour la Zwi Migdal. Il lui vole tout ce qu'elle possède et l'oblige à retourner dans un bordel pour se prostituer. Le 31 décembre 1929, Raquel porte plainte contre le réseau criminel à la police fédérale. Elle risque sa vie pour retrouver sa liberté, la corruption étant omniprésente en Argentine à l'époque.

C'est la première fois qu'une prostituée témoigne en cour contre la Zwi Migdal. Raquel y dévoile publiquement toute la violence physique et psychologique que les trafiquants font subir aux femmes dans le but de les asservir. Le magistrat agit rapidement en ordonnant la fermeture de dizaines de bordels, la déportation de nombreux proxénètes et tenancières ainsi que le démantèlement de l'organisation et l'arrestation de plusieurs membres. Le courageux témoignage de Raquel mène à l'éclatement de la Zwi Migdal, mais aussi à l'abolition du système de prostitution réglementé à Buenos Aires en 1934.

Raquel entreprend par la suite les démarches pour retourner vivre en Pologne avec ses fils. Mais le voyage n'aura jamais lieu... Le 7 avril 1935, elle décède d'un cancer de la thyroïde à l'âge de 34 ans. Ses fils ne savent rien de son histoire, qui sera dévoilée au grand jour plus de soixante ans plus tard dans le livre *The Jewish White Slave Trade and the Untold Story of Raquel Liberman*, publié en 1999.

En 2010, le prix Raquel Liberman est créé en Argentine afin d'honorer des personnes qui promeuvent et protègent les droits des survivantes de violence faite aux femmes. En 2017, une plaque commémorative est installée sur le lieu de sa sépulture à Buenos Aires sur laquelle on peut lire : « Ta lutte continue. »

Texte de **Amélie Cournoyer**  
Rédactrice agréée et journaliste indépendante